

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

N° 12

Octobre 2010

Le bulletin
des adhérents



EDITO

L'automne est pour nous fort curieusement l'époque du « grand ménage de printemps » : il faut remettre en ordre les nichoirs pour que tout soit prêt pour accueillir nos futures locataires dans les meilleures conditions, améliorer certaines installations pour les rendre plus attirantes... car le printemps après tout (et donc la saison des amours) n'est plus si loin...

La Rédac' chef : Sylvie Valais

ÇA INTERESSE TOUT LE MONDE :

Assemblée Générale

ATTENTION : Suite à un problème de disponibilité de la salle du foyer municipal de Houdan devant nous accueillir, la date retenue pour notre assemblée est finalement **le 15 janvier 2011** et non le 8 comme précédemment annoncé !!!

RENOUVELLEMENT PARTIEL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration d'Atena 78 se compose de 9 membres, renouvelables par tiers chaque année. L'association connaissant sa deuxième année d'existence, 3 administrateurs ont été tirés au sort parmi les membres fondateurs et sont "sortants". Il y a donc chaque année au moins 3 postes à pourvoir.

Tous les adhérents de l'association peuvent être candidats au Conseil d'Administration et nous vous invitons vivement à faire acte de candidature.

Les administrateurs sortants sont également rééligibles et peuvent se représenter. A ce jour, nous pensons avoir au moins **5 postes à pourvoir**. C'est dire que nous avons besoin de votre engagement pour participer à l'animation de l'association.

Afin de se faire mieux connaître, chaque candidat est invité à se présenter, et à préciser les thèmes qui lui tiennent à cœur, ainsi que les actions dans lesquelles il désire s'investir, éventuellement les compétences qu'il souhaite apporter à l'association, ce que l'on pourrait appeler "une profession de foi", très simplement et sans prétention.

Ces nouveaux membres du CA seront élus pour 3 ans.

Cette profession de foi devra être adressée au plus tard le 6 décembre, à l'adresse mail s.valais@numericable.com pour qu'elle puisse être diffusée à l'ensemble des adhérents vers le 10 décembre 2010 au moyen de la Gazette spéciale AG.

LA PHOTO MYSTERE:

La photo-mystère vous est proposée par Dominique Robert

Pour vous donner un indice (si, si, c'en est un !!), Ondine se trouve au sommet de l'église de Gambais en haut d'une échelle instable..., mais qu'y a-t-elle donc trouvé ????



ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

Gestion de notre parc de nichoirs à Chevêche et confort des nichées

Par Dominique Robert

Chaque fois qu'un nichoir est occupé pour la reproduction, nous le remplaçons par un nichoir "double" : deux caisses à vin accolées.

L'objectif : Agrandir l'espace vital et offrir de meilleures conditions de croissance aux jeunes chevêches (la litière étant d'autant plus rapidement souillée, humide et putride que le nichoir est petit).

Tous les nichoirs doubles fabriqués au cours de l'atelier du 9 octobre ont été mis en place.

C'est le cas à Gambais, dans une ferme, contre un grand hangar agricole.



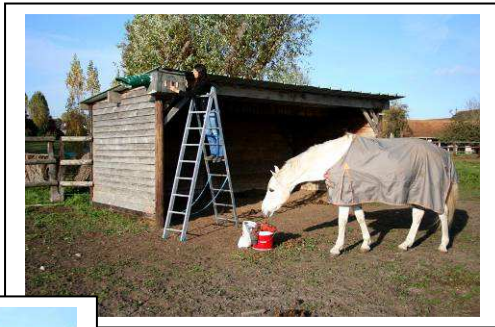
Le site est particulièrement attractif pour la Chevêche, avec de grandes prairies pâturées par des troupeaux de charolais. Donc des zones de chasse importantes.



Hélas, le dernier saule têtard présent sur le site et abritant l'espèce a été terrassé par le vent et depuis deux ans la Chevêche n'était plus recensée sur le site.

Jusqu'à cette année 2010, où les nichoirs nouvellement posés avec la collaboration de l'agriculteur ont permis à nouveau à la Chevêche de retrouver un site de nidification.

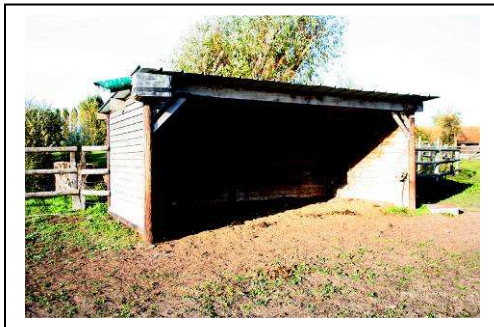
Deux nichoirs doubles (installés le 28/10) attendent donc la future nichée 2011 !



C'est également le cas dans un centre équestre, où pour la première fois cette année un nichoir installé dans un paddock, sur l'abri à chevaux, a été occupé pour la reproduction. Sitôt dit, sitôt fait, le nichoir simple a été remplacé par un nichoir double.



Dans ce cas de figure, il faut veiller à ce que le nichoir soit si possible hors de portée de la bouche du cheval : animal curieux, il vient prendre connaissance de tous les objets nouveaux de son environnement... et n'hésite pas à se faire les dents sur tous les éléments en bois à sa portée, porte de box, poteaux de clôture et ... nichoirs à chevêche placés trop bas.



Nous avons déjà eu des nichoirs à demi-grignotés et mangés par des chevaux !!

Comme il n'est pas toujours possible d'installer le nichoir hors de portée d'un cheval de grand gabarit, le dessous du nichoir est habillé d'une protection métallique dissuasive. Et le tube anti-fouine est également le complément indispensable pour la sécurité de la nichée.

Contrôle des nichoirs à Effraie en automne

Par Dominique Robert

La tour dite de "Boyauville", sur **Gambais**, un ancien moulin à vent au milieu de la plaine...



Le nichoir est déserté, la litière est bien sèche, les jeunes ont quitté le nichoir courant juillet et il y a eu une seule nichée sur ce site. La litière est à chaque fois soigneusement triée, pour récolter des pelotes de réjection, qui constituent le matériel de base des "travaux pratiques" en classe, pour connaître le régime alimentaire des rapaces nocturnes.



Mais l'examen de la vieille litière permet également de retrouver des œufs non éclos, parfois des jeunes morts à différents stades de leur croissance, ce qui permet de faire un bilan plus complet de la reproduction, nichoir par nichoir. Enfin, il arrive de trouver des restes de proies inhabituelles, comme des rats surmulots *Ratus norvegicus*, notamment.

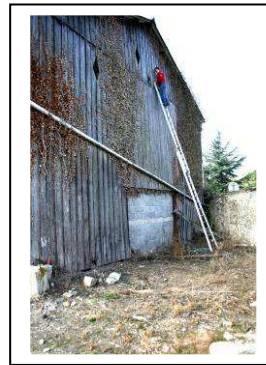




Dans le clocher de **Gambais**, le nichoir "multicolore", fabriqué par les élèves de la classe de CM1-CM2 et installé avec eux en juin 2009, n'a pas encore été visité par la Chouette effraie : pas de traces de passage, comme des pelotes de réjection par exemple, qui signent les premières visites de la Dame blanche

L'automne est l'époque privilégiée pour nettoyer les nichoirs et en particulier changer la litière de ceux qui ont été occupés pour la reproduction. Ce peut-être alors l'occasion de découvrir encore des jeunes au nid à la mi-octobre. Bien entendu il s'agit alors d'une deuxième nichée, avec parfois des jeunes qui ne seront pas volants avant début novembre, et dépendants des adultes pour la nourriture durant encore 3 à 4 semaines. Autrement dit des jeunes totalement indépendants seulement fin novembre.

A **Richebourg**, dans une grange municipale, 3 jeunes volants encore au nid, ayant environ 75 jours. Un seul a été descendu pour être mesuré. Pour rappel, les jeunes sont volants à 56 jours, donc sur ce site, cela fait environ 20 jours qu'ils sont volants, mais reviennent toujours au nichoir dans la journée pour s'y reposer. On peut supposer que la nuit venue, ils accompagnent les adultes sur les lieux de chasse et commencent leur apprentissage.



Adainville, dans un hangar agricole, très petite nichée, un seul jeune au nid, qui a 42 jours. Il sera volant dans deux semaines, à la fin du mois d'octobre.

Rendez-vous mensuel du 9 octobre 2010

Photos M.P. Joubert, D. Robert, N. Strullu, S. Valais

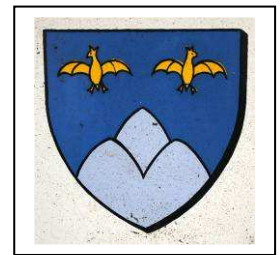
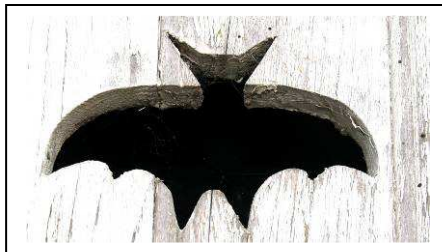
Durant la matinée, deux équipes ont œuvré simultanément et séparément, l'une dans le clocher de Montchauvet (aménagement chauves-souris), l'autre à Dammartin en Serve (atelier de fabrication de nichoirs)

Installations pour Chiroptères à Montchauvet

L'an passé à la même époque, nous avons fait des aménagements propices aux chiroptères dans le clocher de l'église de Montchauvet, aménagements qui cherchent à favoriser l'utilisation des combles de l'église par une colonie de reproduction de Grands Murins (cf. la Gazette Hors-Série spéciale Chauves-Souris d'octobre 2009).

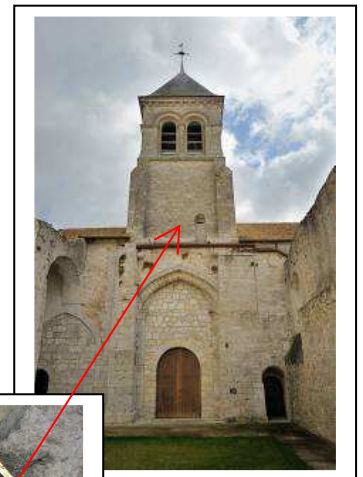
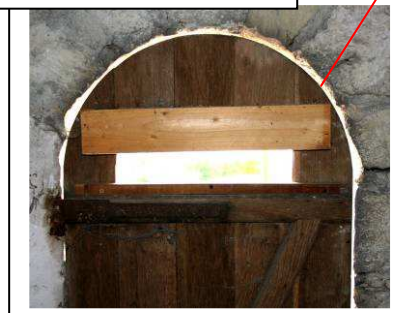
Ces installations avaient besoin d'être peaufinées, pour ce faire, nous avons cette année :

- *posé au sol des cadres recouverts de draps qui nous permettront de recueillir les excréments des chiroptères et ainsi de vérifier leur présence ;*
- *placé une « porte avec une chiroptière » à l'entrée du transept afin de réduire les courants d'air et ainsi augmenter l'inertie thermique à l'intérieur du comble.*



A **Montchauvet**, les Chauves-souris figurent (depuis plusieurs siècles) sur le blason de la commune et cette présence symbolique est toujours d'actualité, sur les plaques de toutes les rues du village, à l'initiative de la Municipalité. Pour un "naturaliste", il est plutôt sympathique de retrouver ces 2 petites chauves-souris également sur un certain nombre de volets des maisons particulières, notamment sur celle d'un menuisier professionnel qui a durant des décennies exercé son art dans le village. C'est même cette petite "chauve-souris" immortalisée dans le bois, qui nous a servi de modèle pour signaler dans le clocher la signification de cette découpe dans le contre-plaqué en direction du transept sud. Les chauves-souris peuvent donc rentrer dans le clocher par une première "chiroptière" découpée dans une porte d'accès, puis gagner le comble par cette deuxième chiroptière décorée de ses dessins.

Dominique Robert



Activité nichoirs à Dammartin-en-Serve



Gestion des nichoirs à Effraie tout l'après-midi



Nettoyage du nichoir à l'église de Montchauvet, une seule nichée, les 4 jeunes sont déjà envolés



Au Tertre Saint-Denis, dans un hangar agricole, les 4 jeunes sont également déjà partis



A Bréval, dans un centre équestre, une seule nichée, les 5 jeunes sont envolés

A Dammartin-en-Serve, dans une ferme, nous avons connu un gros déboire en 2009 : la Fouine a réussi à pénétrer dans le nichoir et a mangé les grands jeunes. Nous avons trouvé un cadavre sec, l'aile arrachée et l'observation attentive des plumes montre que les rémiges primaires ont été coupées par les dents d'un carnivore. En outre, le nichoir contenait quelques crottes de Fouine. C'était la première fois que nous faisons le constat d'une prédation dans nos nichoirs (il y en a eu une deuxième en 2009 sur des œufs).
Le site a été déserté en 2010 et nous avons décidé de déplacer les deux nichoirs, installés trop près d'une poutre ayant servi de passerelle à l'acrobate des charpentés.



A gauche, une plume "témoin" avec son rachis normal, pointu, tel qu'il émerge de la peau; à droite, toutes les autres plumes sectionnées, la marque de la prédation par un carnivore



Dépose de notre nichoir n°1, installé en novembre 1993 (un "prototype triangulaire" car nous n'avions alors que 3 planches de récupération pour le fabriquer !!) Occupé dès 1994, il a tout de même eu 16 années de très bons et loyaux services sans interruption jusqu'en 2009.



Et de son vis-à-vis....



Le Jour de la Nuit – 30 octobre

Par Dominique Robert
(Photos B. Le Moën)



Quatre adhérents de l'association ont animé samedi 30 octobre la soirée de sensibilisation à la "pollution lumineuse", dans le cadre de la manifestation nationale dite "Le JOUR de la NUIT". Quatre cent communes en France ont pris part à cette manifestation et la ville de **Bonnières-sur-Seine** avait demandé à ATENA 78 de venir dans ce cadre présenter la vie des rapaces nocturnes.



Le Maire, Jean-Marc Pommier a ouvert la conférence, à laquelle une quarantaine de personnes a assisté, suivie de nombreuses questions, notamment, *que faire quand je trouve un rapace blessé sur la route ? ou, comment recensez-vous les chouettes la nuit ? Quelle cohabitation entre Chouettes et Chauves-souris ?...*



le courrier de Mantes

Mercredi 3 novembre 2010

Bonnières-sur-Seine

Nuit noire pour le deuxième Jour de la Nuit

Cette année, 400 communes de France ont participé à la deuxième édition du Jour de la Nuit. Dans les Yvelines, elles ont été quatre (soit deux de plus que l'an dernier) dont Bonnières, déjà participante l'an dernier.

Organisé par « Agir pour l'environnement », le Jour de la Nuit est une opération de sensibilisation à la protection de la biodiversité nocturne ainsi qu'une prise de conscience du problème de pollution lumineuse. En parallèle de la découverte ludique de la faune et de la flore et l'observation des étoiles, il est demandé aux gens d'éteindre symboliquement leurs lumières.

Extinction des feux

Dès 21 heures, Bonnières, comme l'an dernier, s'est donc retrouvé plongé dans le noir et ce jusqu'à minuit. Auparavant, les gens ont pu venir au centre Louis-Jouvet échanger une ampoule à incandescence par habitation contre une astre à économie d'énergie.



Une quarantaine de personnes ont participé à la marche nocturne.

Prévu sous la halle, le pique-nique s'est replié à l'intérieur du centre Louis-Jouvet, vu le temps incertain. Auparavant, Dominique Robert, de l'association «Atena 78 » était venu animer une projection image et commentaire de la vie des oiseaux nocturnes présents localement, comme la chouette effraie, la chouette hulotte ou la chouette chevêche.

À 21 h 30, ce sont une quarantaine de personnes qui ont participé à une marche nocturne d'environ une heure dans la forêt de la Houssaye.

Encadré par le FLEP elle a permis aux petits et grands d'écouter les bruits de la nuit dans la nature et d'observer le ciel. À noter que cette seconde édition du Jour de la Nuit était labellisée "Année internationale de la biodiversité".

Après un repas pris sur place, quarante personnes ont gagné à pied le bois de la Houssaye, pour une promenade nocturne silencieuse, à l'écoute de la Chouette hulotte. Nous avons distribué à chaque participant notre tract au sujet de l'impact sur les Chauves-souris de l'éclairage intempestif des grands monuments publics

LE JOUR DE LA NUIT
30 Octobre 2010



La surprise d'Ondine et l'objet de toutes ses attentions !

Par Dominique Robert

La découverte peut surprendre à cet endroit : il s'agit d'un "crottoir" de Fouine, une bestiole qui a ses petites habitudes et vient régulièrement déposer ses crottes (fèces) au même endroit, dans un gîte qu'elle occupe régulièrement et où elle n'est pas dérangée.



Rappelez-vous, l'année passée, Atena 78 a ouvert une "chiroptière", une fente de type "boîte aux lettres" dans une lucarne de toiture de l'église de Gambais (voir tous les détails sur notre site terroir-nature78.org / [protection des chauves-souris / en savoir plus / Gambais, partenariat avec le PNR de la Haute vallée de Chevreuse](#)).

Il s'agissait d'aménager un passage pour permettre aux Chauves-souris de grande taille d'accéder au comble en volant.

Apparemment, c'est la Fouine qui a profité la première de cette ouverture et qui dépose ses crottes juste au bas de la porte... à l'intérieur du comble.

Ce qui va rendre plus difficile la protection des Chiroptères. Mais nous comptons sur Alexandre pour trouver une parade !!

La Fouine est une habituée des charpentes et des toitures, on la rencontre régulièrement dans les villages.



Comme nos activités de protection de la Chouette effraie nous amènent à visiter bon nombre de bâtiments (granges et hangars agricoles...) nous relevons régulièrement des "indices" de sa présence, sous forme de plumées (Pigeons bisets, Tourterelles turques...) ou d'œufs (de poule ou de canard transportés dans des endroits "impossibles") ou de crottes (amoncelées parfois en tas conséquents). La Fouine est vraiment "chez elle" dans ces bâtiments ruraux qui offrent de multiples cachettes, en particulier dans les tas de paille permanents.

Mais nous la découvrons également dans des lieux plus "improbables", tels que les bâtiments publics que sont les églises.

Nous avons trouvé des crottes de Fouine, à Bréval, Bazainville, Condé-sur-Vesgre... et même dans la collégiale de Mantes-la-Jolie en milieu plus urbanisé.

Aucune charpente, aucun comble, aussi haut soit-il, n'échappe à ses allers et venues.

Dans les bâtiments infestés par les pigeons (comme c'est le cas de beaucoup d'églises, à Mantes, à Condé ou à Gambais... et bien d'autres) elle joue un rôle sanitaire et d'utilité publique, en éliminant les pigeons, leurs œufs, les poussins et même des adultes...

A nous, protecteurs de l'Effraie et la Chevêche, de trouver des parades pacifiques, de poser nos nichoirs intelligemment et d'être plus malins que la Fouine, pour éviter de lui offrir le casse-croûte dans nos nichoirs !